

*LA SAGA DES
TROIS-RIVIÈRES*

TOME 2

LE MYSTÈRE DES FORGES

TRÈS
Trois-Rivières

CULTURER

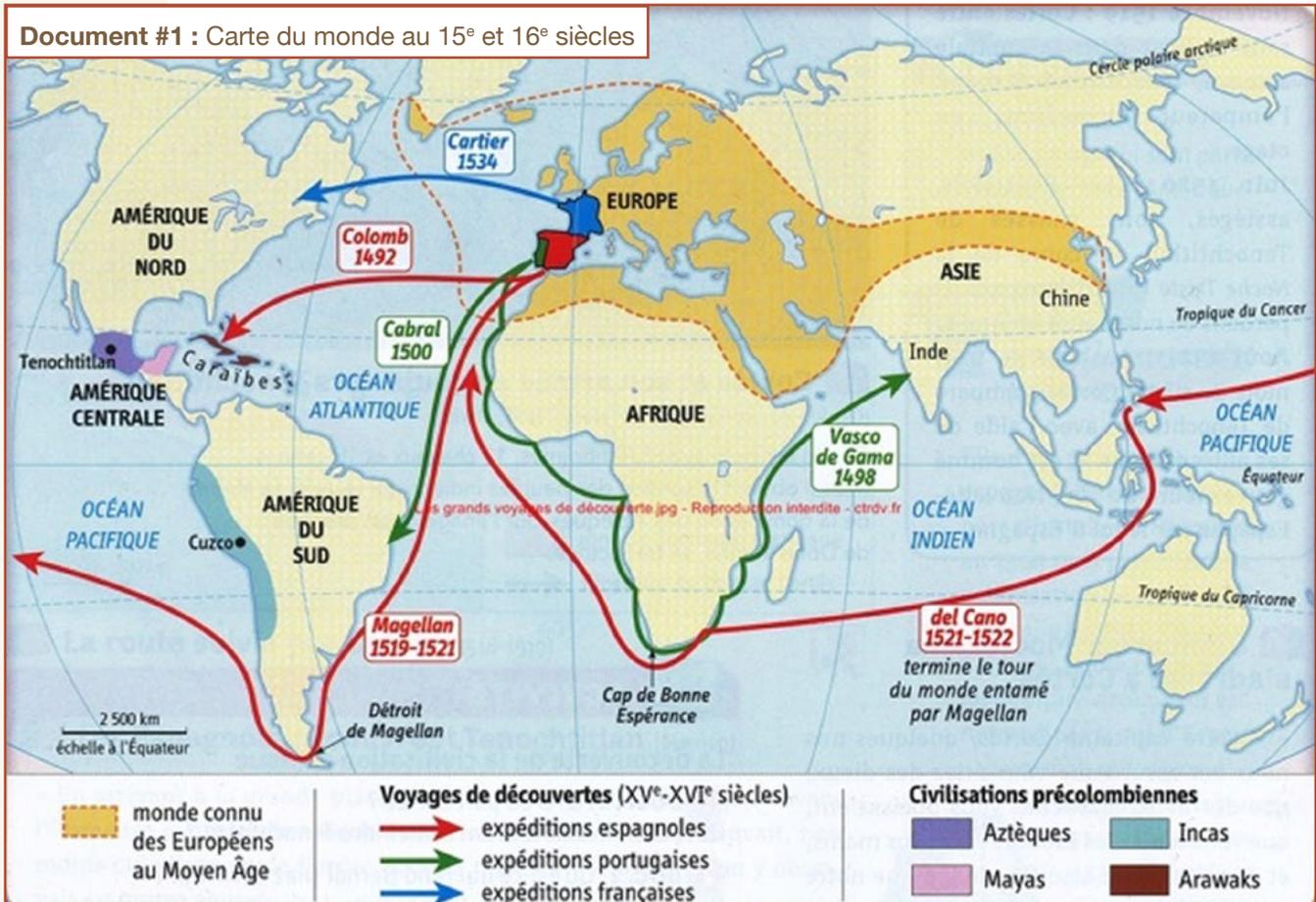
CULTURE TROIS-RIVIÈRES

Québec 

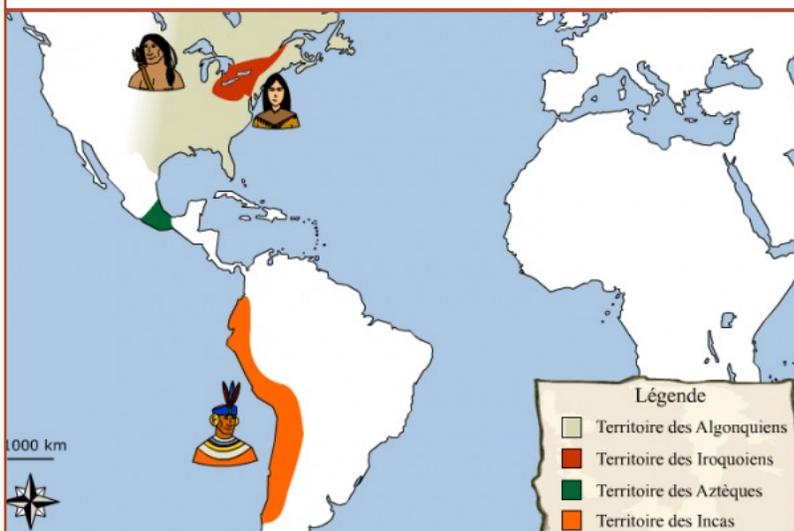
ACTIVITÉ 1

OÙ, QUAND, QUOI, COMMENT?

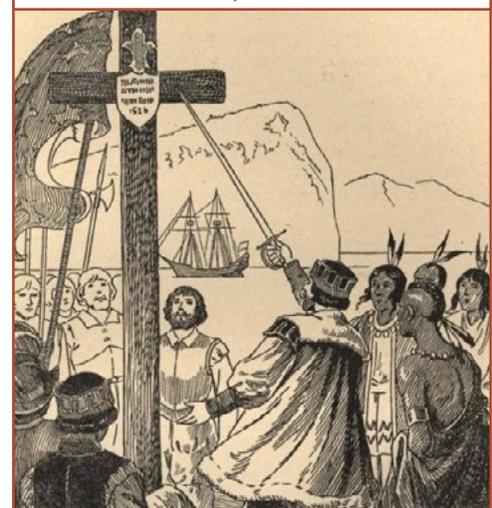
Document #1 : Carte du monde au 15^e et 16^e siècles



Document #2 : Le territoire des Amérindiens en Amérique avant l'arrivée des Européens



Document #3 : Jacques Cartier plante une croix à Gaspé en 1534 l'arrivée des Européens



ACTIVITÉ 2

ANALYSE DE LA PRÉSENCE ATIKAMEKW ET LES RELATIONS AVEC LES COLONS

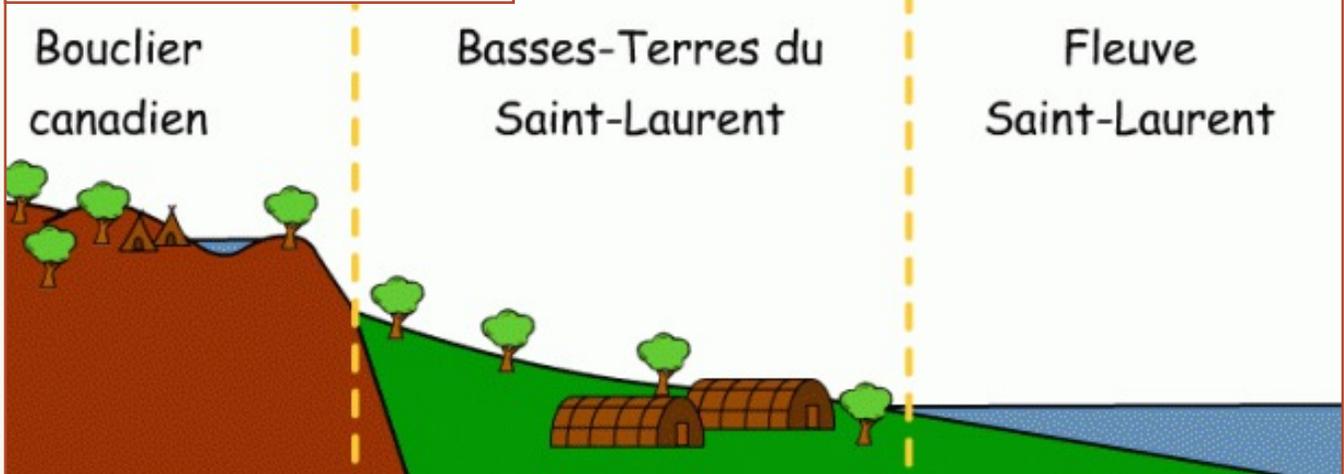
Document #1 : Les nations autochtones vers 1700



Document #2 : Les nations autochtones vers 1740



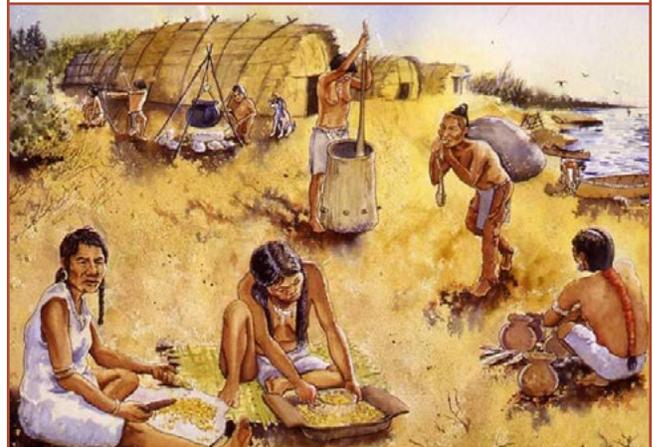
Document #3 : Géographie du territoire



Document #4 : Agriculture chez les Iroquois



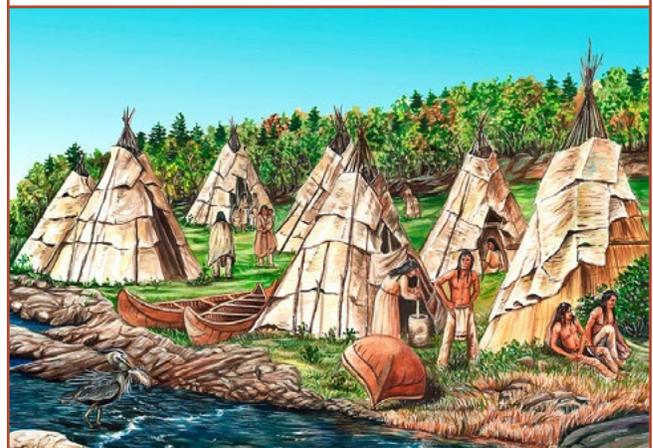
Document #5 : Village iroquois



Document #6 : Algonquins en déplacement



Document #7 : Campement algonquin



ACTIVITÉ 3 – L'INDUSTRIALISATION ET SES CARACTÉRISTIQUES AUX VIEILLES FORGES DU SAINT-MAURICE

L'HISTOIRE DES FORGES DU SAINT-MAURICE

FICHES DE LECTURE

FICHE #1 : LES FORGES DU SAINT-MAURICE

Les Forges du Saint-Maurice ont ouvert leurs portes le 15 octobre 1737. Demeurée active jusqu'en 1883, cette industrie est la plus vieille au Canada. Sept ans avant son inauguration, François Poulin de Francheville obtient la permission d'exploiter les ressources minières du territoire des Trois-Rivières dans le but d'alimenter l'industrie de la guerre. Durant le Régime français, plusieurs entreprises tenteront d'optimiser leur rendement, sans grand succès. C'est à partir de 1741 que l'administration des Forges sera prise en charge directement par l'État. Les gestionnaires exploiteront les gisements de minerai en étant locataires du territoire appartenant à la Couronne française, puis à la Couronne britannique.

Source du texte : Musée des Vieilles Forges, Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice

FICHE #2 : L'EXPLOITATION DU MINERAI AUX FORGES DU SAINT-MAURICE

L'exploitation du minerai se réalise en deux étapes : « le minerai est d'abord réduit en fonte dans un haut fourneau alimenté par un combustible végétal; ensuite la fonte est transformée en fer dans des forges suivant la méthode de l'affinage. Un haut fourneau et deux forges sont édifiés à l'embouchure du ruisseau du Saint-Maurice qui leur fournit l'énergie hydraulique. Ayant la forme d'une pyramide d'environ 9 mètres de hauteur, le haut fourneau est alimenté au charbon de bois et mû par une roue à augets d'environ 10 mètres de diamètre, logée sur le chemin d'eau adjacent. » Les forges fonctionnent nuit et jour : « les équipes se remplacent également toutes les six heures. La production annuelle s'élève en moyenne à 549 tonnes, soit 24 tonnes par jour. Avant 1846, on trouve surtout du fer en barres, des poêles, des chaudrons à potasse ou à sirop d'érable, des pièces moulées pour les moulins ou les machines à vapeur, de même que des objets forgés, tels que les socs de charrue. »

FICHE #3 : LE HAUT FOURNEAU

Structure massive presque monolithique... La lourdeur de la maçonnerie sert à contenir la pression exercée par la fusion à très haute température. Le fourneau est pourvu de trois ouvertures par lesquelles on le charge, on le chauffe et on le vide.

L'efficacité d'un haut fourneau dépend de la forme de son vide intérieur, et plus précisément, de la forme des « étalages ». Au XVIIIe siècle, c'est le maître-fondeur qui décidait de cette forme. Son savoir-faire exclusif était vu à l'époque comme une « mystérieuse industrie »...

Source du texte : Musée des Vieilles Forges, Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice

FICHE #4 : LE MÉTIER DE FONDEUR

« Les fondeurs sont ordinairement fort mystérieux sur leurs ouvrages [...] Les mines, au sortir des lavoirs, doivent spécialement regarder le fondeur, elles devraient être préparées d'avance pour qu'il pût régler son ouvrage en conséquence; c'est à lui de présider au bâtiment des parois et de l'ouvrage; examiner les matériaux qu'on y emploie; connaître ceux qui résistent au feu; dresser les soufflets; être instruit de la quantité de charbons; bien diriger et entretenir sa tuyère; distinguer aux crasses et au feu les altérations ou indigestions de l'intérieur; et savoir les remèdes convenables. »

Source du texte : Diderot, D. (s. d.). Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.

FICHE #5 : LA VIE AUX FORGES DU SAINT-MAURICE

Pour faire fonctionner le tout, la population des Forges compte 425 habitants en 1842. Pour la plupart, ce sont des gens de métiers venus directement d'Europe pour travailler dans l'industrie. Les ouvriers spécialisés et les artisans habitent de petites maisons unifamiliales, tandis que les autres travailleurs partagent des quarts de logis. Pendant plusieurs décennies, on observe des familles de travailleurs, enseignant les rudiments de la sidérurgie aux enfants.

Le haut fourneau s'éteint en 1883 en raison du manque de ressources et de ses installations rendues désuètes. Le village n'y survit pas. Les familles quittent et les habitations finissent par disparaître.

Aujourd'hui, le site est protégé par Parcs Canada.

Source du texte : Les Vieilles Forges. (2019). Parcs Canada. <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/qc/saintmaurice/culture/histoire-history/designation>.

PERSONNE-RESSOURCE

SAMUEL BERGERON

Responsable de l'action culturelle et citoyenne - patrimoine

Culture Trois-Rivières

sbergeron2@v3r.net

